

ARGUMENTS pour le séminaire sur la Transmission

Averti de ce savoir dit "de l'analyste", celui-là même dont Lacan affirmait qu'il n'était pas sans en savoir un bout, que sait-il donc cet analyste de la transmission au sein d'une cure ?

Qu'elle s'opère par voie inconsciente, ce qui la distingue radicalement de toute formation hors ce champ, se pose la question de la traduction (" trans-duction") de ce qui s'y exprime mais aussi, et peut-être d'avantage, du médium par quoi s'effectue le saut entre le "wo Es war" et le "soll Ich werden".

C'est là, au cœur du transfert, que s'invente une parole, que se déploie un discours qui n'appartient ni à l'un ni à l'autre des deux protagonistes de l'expérience. Ce discours, sans doute pas sans rapport avec celui de l'analyste, nous l'avons rapproché du "poétique", voire du "musical". Façon de dire que nous y questionnons le désir en tant qu'inarticulable bien qu'articulé et que nous nous aventurons dans le champ d'une éthique de notre praxis, une éthique qui procéderait bien plus d'un "s'autoriser à" que d'une maîtrise quelle qu'elle soit.

D. Bonetti

Le débat sur les rapports entre "transmission et institution" pourrait se déployer autour de quatre questions

- une réflexion sur le "cartel d'association", que le Questionnement Psychanalytique a inscrit et met à l'épreuve dans son dispositif institutionnel
- quels dispositifs existent ou sont proposés dans d'autres associations de l'I.A.
- en quoi l'I.A. peut-il contribuer à maintenir cette exigence d'une transmission toujours à l'œuvre ?
- qu'en est-il de cette proposition de passe en réseau à l'I.A. en référence au texte d'A.D.Weill, "Pour un lieu d'insistance"?

J. Daveloose

...Transmettre suppose qu'on donne ce qu'on a reçu. Schématiquement et caricaturalement, le psychanalyste donnerait à l'analysant quelque chose dans la cure et l'analysant, au terme de la cure, aurait reçu ce quelque chose nommé " la psychanalyse". Tant du côté de l'analysant que du côté de l'analyste, la transmission est problématique : l'analysant ne sait pas ce qu'est la psychanalyse qu'il vient demander, l'analyste ne sait pas non plus ce qui va pouvoir se dérouler dans une cure, voire ce qui s'y déroule présentement, voire ce qui s'y est déroulé dans le passé.

La question de la transmission se heurte donc à un double non-savoir, à une double ignorance- Ces deux ignorances ne sont pourtant pas les mêmes : de l'une à l'autre, y a-t-il la production d'un savoir ? Si oui, nous devons spécifier ce savoir-, "que puis-je savoir ?"...

Ch. Fierens